

internationales depuis le 22 septembre -- notamment une appréciation du yen contre le dollar, en partie attribuable à une intervention, mais aussi largement due à la perception d'un changement dans la politique des États-Unis.

Quel était ce changement? En réaffirmant leur leadership mondial en matière d'économie internationale, les États-Unis ont également rejeté, de l'avis de nombreux observateurs, l'approche de la "non-intervention" ou de la convergence des politiques en matière de coopération économique internationale, approche qui était au coeur du Sommet de Bonn. En soulignant le lien qui existe entre les taux de change désalignés et les pressions protectionnistes ou, de façon inverse, l'interrelation entre le système commercial international et le système monétaire international, les représentants des cinq ont souligné un aspect fondamental de l'interdépendance qui n'avait été explicitement reconnu ni à Bonn ni dans les autres sommets tenus depuis 1980. Mais le communiqué des cinq ne donnait toujours pas de solution pour la coordination des politiques macro-économiques. Si l'on établit une distinction entre la compatibilité des politiques et la convergence des politiques, la première impliquant, comme l'a suggéré Henry Wallich, une importante modification des politiques nationales pour tenir compte de l'interdépendance économique internationale, on trouve peu de traces de cette distinction dans le communiqué des cinq. On verra.

De New York, nous nous rendons à Séoul pour le Troisième Acte, c'est-à-dire les assemblées annuelles de la Banque et du Fonds tenues au début d'octobre et où a été dévoilée "l'initiative Baker". Ce plan proposait que les efforts d'ajustement structurel des pays débiteurs soient appuyés par une intensification des prêts à l'ajustement structurel et des prêts sectoriels (par opposition aux prêts au titre de projets plus traditionnels) consentis par le groupe de la Banque mondiale, par l'offre de nouveaux prêts commerciaux ainsi que par le maintien du rôle central du FMI en étroite coopération avec la BIRD. Les incidences de la proposition américaine sur le rôle de la Banque ainsi que sur ses relations avec le Fonds, les banques commerciales et les pays débiteurs restent à être pleinement explicitées, mais il y a peu de doute que l'initiative constitue un autre développement important qui viendra également mettre à l'épreuve la coopération internationale.

Enfin, le 28 novembre à Genève, les Parties contractantes au GATT prenaient la décision d'établir un Comité préparatoire pour le programme d'une nouvelle série de négociations commerciales multilatérales, programme qui serait soumis à la réunion ministérielle de septembre 1986. Demain, vous obtiendrez d'autres renseignements sur ce